



Médito

Avec vous, le futur prend les couleurs de l'espérance.

Chers frères et sœurs,

En cet été prometteur, nous vous invitons à prendre du temps pour mieux connaître l'Eglise Protestante Unie de France, cette Eglise dans laquelle vous êtes entrés ou avec laquelle vous avez un lien affectif ou spirituel. Cette Eglise existe depuis 2013 précisément, depuis son union entre l'Eglise Réformée de France et l'Eglise Evangélique Luthérienne de France ; notre culte à Ermont est dit « réformé » car notre liturgie vient de l'Eglise Réformée de France, Eglise protestante créée en 1559, suite aux idées du réformateur français Jean Calvin.

C'est une Eglise qui a ses traditions (La Bible au centre, à Dieu seul la gloire, la Grâce seule, par exemple) et qui évolue pour répondre à l'appel de Dieu de construire une foi vivante en la nourrissant par ses prières, ses réflexions, ses rencontres et ses actes.

Depuis 2 ans, l'Eglise réfléchit à nouveau sur sa mission. Partant du constat que les paroissiens n'ont plus les mêmes parcours qu'il y a 20-30 ans, elle analyse et accompagne cette évolution pour mieux répondre à sa mission première : annoncer l'Evangile, c'est-à-dire la Bonne nouvelle du Christ, ou en d'autres mots moins techniques, la présence aimante de Dieu pour chacun qui le cherche. Les paroissiens actuels n'ont pas nécessairement eu des parents protestants ou même chrétiens, beaucoup de paroissiens ne connaissent pas la Bible ou les cantiques et n'ont jamais été dans un lieu de culte protestant avant de venir au temple. Les paroissiens aujourd'hui ont toute cette diversité de vie extraordinaire qui fait que la relation en Dieu est bien unique à chacun.

Notre défi dans les Eglises locales est à la fois de s'enraciner dans une tradition d'Eglise et d'accueillir chacun.

S'enraciner dans une tradition d'Eglise, c'est connaître d'abord l'histoire de cette Eglise, ses racines d'Eglise de minorité huguenote interdite et persécutée en

France, pour comprendre son souci permanent de l'autre, du faible et de celui qui est seul, son accueil de tous, sans exception. Nous vous invitons d'ores et déjà à réserver les dates du samedi 16 septembre (journée du Patrimoine où en particulier nos plus anciens nous parleront de l'Eglise qu'ils ont connue) et du dimanche 8 octobre (Forum des associations interne à notre Eglise locale), deux journées ouvertes consacrées à ça.

Accueillir chacun, c'est comme dit Emmanuelle Seyboldt, la présidente du Conseil National de notre Eglise, dans son dernier message adressé au Synode national annuel, « savoir faire de la place à celles et ceux qui franchissent la porte de nos lieux de culte ». « Faire de la place à celui et celle qui arrive, lui faire de la place physiquement, dans nos lieux de vie, au cours du culte, dans les différents groupes, et même au conseil presbytéral, lui faire de la place pour qu'il ou elle puisse exprimer ses dons, ses envies, ses questions, ses propositions... » Il faut aussi sortir, dit-elle, de nos lieux attendus, de nos habitudes.

Vivre ensemble notre foi dans une Eglise particulière demande aussi à être « formés » : pourquoi, combien et comment on participe financièrement (cf pages intérieures de ce numéro) ? est-ce que je peux m'engager sur une action ponctuellement ou pendant un an ? est-ce que mes compétences professionnelles peuvent rendre service à mon Eglise ? est-ce que je peux faire profiter à tous de ce que j'aime faire ? comment on lit la Bible ? comment on prie ? De multiples questions qui invitent au partage d'expériences, à la rencontre, au cœur à cœur avec d'autres un peu plus expérimentés.

La pasteure Emmanuelle Seyboldt continue ainsi : « Soyons une Eglise dans le monde, qui ne cherche pas à faire du chiffre mais à rejoindre les humains, parce que sur toute vie, il y a le OUI de Dieu. (...) Au cœur de notre monde tel qu'il est, Christ annonce la vie, et la vie en surabondance. (...) Elle bouscule les habitudes d'une Eglise parfois un peu fatiguée. (...) Dieu est fidèle aujourd'hui et chaque jour nouveau. Vous en êtes aujourd'hui le signe. Avec vous, le futur prend les couleurs de l'espérance. »

Amen

Virginie Moyat, votre pasteure